

## PROJET DE CONSTRUCTION D'UNE ÉCOLE À L'ÎLE-DES-SŒURS

Mémoire présenté par Rachel Ferland

Mme Ferland a deux enfants de 7 et 4 ans. Elle habite l'Île-des-Sœurs depuis janvier 1993. Elle a résidé pendant près de 10 ans sur Place du Soleil, près du parc de la Fontaine, et réside maintenant depuis 10 ans sur la rue de la Sagittaire, située sur l'Esplanade de l'Île.

Comme mère de deux enfants dont une fille qui fréquente l'actuelle école primaire, et d'un garçon qui entrera en maternelle en septembre 2014, je suis le projet de construction d'école depuis plusieurs années puisque ce projet touche directement ma famille.

J'habite l'Île-des-Sœurs depuis 20 ans et j'ai vu le quartier se construire sauvagement sans qu'aucune mobilisation citoyenne massive n'intervienne pour freiner ces constructions. Je commencerai donc ce mémoire en m'étonnant qu'une petite école de quartier provoque un tollé si grand de la part d'un groupe de citoyens. Comme mère, je suis attristée que nos petits enfants d'âge préscolaire et primaire fassent les frais de ces opposants.

Je réside dans le quartier Esplanade de l'Île, et si la température le permet, j'amène ma fille à l'école à pieds, en trottinette ou en bicyclette. De l'école, je me rends ensuite par les mêmes moyens à la garderie de mon fils, située sur le Boul. René Lévesque. Nous sommes plusieurs voisins de l'Esplanade à faire le trajet ensemble très régulièrement et cela rend le départ à l'école très amusant et agréable pour les enfants. Ma fille demande même souvent à partir plus tôt à l'école car elle adore se promener dans le boisé avant d'entrer en classe. Cela la détend et lui donne de l'énergie pour passer une belle journée à l'école.

Et elle en a besoin, car l'environnement actuel est de plus en plus difficile à supporter pour ma fille qui souffre de fragilité sensorielle. Elle aurait besoin d'une école plus petite, avec des classes moins peuplées pour optimiser sa réussite scolaire. Mon mari et moi avons fait le choix de la garder à l'école primaire de l'Île, étant persuadés que le gros bon sens menait le monde, et qu'elle pourrait intégrer la nouvelle école dont l'ouverture était prévue en 2013. Ce ne sera pas le cas pour 2013, alors nous espérons pour 2014, et songeons pour elle à une école privée, à notre plus grand désarroi. Cela signifierait se lever plus tôt, ne plus se rendre à l'école main dans la main et se raconter milles anecdotes ou se dire qu'on s'aime, ne plus manger à la maison le midi, et bien plus encore. Ce serait la circulation du pont Champlain, de la 15 ou de l'autoroute Bonaventure, la pollution sonore, visuelle, olfactive. Ce serait du temps de qualité en moins avec les enfants, et du temps de qualité en famille, ce n'est pas un luxe.

Parlant de luxe, nous n'avons plus celui d'attendre la construction d'une nouvelle école, nos enfants sont déjà entassés comme du bétail dans l'école actuelle. D'ailleurs, chapeau à la direction et à tout le personnel pour le travail extraordinaire qu'ils accomplissent !

C'est fort dommage, car nous croyons en l'école publique, en l'école de quartier, en l'école de marcheurs. La présence d'une école à distance de marche permet une qualité de vie supérieure, tant pour les parents que pour les enfants. Surtout pour les enfants. Ma fille bénéficie de se rendre à pied à l'école le matin, et de revenir de la même manière à la maison à la fin des classes. Cela la fait bouger, la fait respirer, la détend, avant les classes ou avant les devoirs à la fin d'une journée déjà bien chargée. Plus encore, la proximité de l'école lui permet de revenir manger à la maison quelques midis par semaine. Cette petite heure qu'elle passe à la maison est merveilleuse pour elle. Elle lui permet de couper avec sa routine scolaire et de repartir l'après-midi en meilleure forme pour poursuivre son apprentissage. Elle a l'occasion de discuter avec moi des événements qui ont fait sa matinée, d'échanger sur ses appréhensions, ou simplement d'en profiter pour me dire qu'elle m'aime. Elle en profite pour jouer au parc devant la maison, faire de la bicyclette, ou même se baigner en septembre ou mai, lorsque la température le permet. Seule une école de quartier peut nous permettre de vivre cette qualité de vie extraordinaire. Ce serait avec grande tristesse que je devrais me résoudre à la mettre dans une école éloignée de la maison. Et il est hors de question que mes enfants se promènent dans la circulation matin et soir pour aller dans une école de Verdun que nous n'avons pas choisi pour eux. Leur qualité de vie en pâtirait grandement.

Il va sans dire que la construction d'une école en face de notre rue serait formidable pour toute notre famille. Ce serait une petite école, ce qui correspond mieux aux besoins des enfants, et spécifiquement aux besoins de mon enfant qui a besoin de pauses sensorielles régulières dans une journée, ce qui devient de plus en plus difficile à l'école primaire actuelle. Nous marchons déjà pour aller à l'école la plupart du temps. Les enfants (mon fils commence la maternelle en septembre 2014) vont marcher pour aller à l'école tous les jours. La proximité rendrait ridicule l'utilisation de la voiture. Les voisins qui marchent déjà avec nous le feront encore, je le sais, et je suis persuadée que plusieurs autres se joindront à nous. L'école sera vis-à-vis de nos maisons, nous n'avons qu'à traverser le boulevard pour nous y rendre. Moins de deux minutes de marche de chez moi.

J'ai entendu parler de crainte par rapport à la traversée du boulevard. Il est plus prudent de se poser les questions qui ont trait à la sécurité de nos enfants plutôt que d'y penser après coup. Pour nous rendre à l'école primaire actuelle, j'ai à traverser le boulevard Île-des-Sœurs au coin de Berlioz. C'est un enfer, c'est dangereux, malgré la présence d'un brigadier scolaire. J'ai toujours un peu peur de traverser ce boulevard le matin car les voitures arrivent de partout. On doit avoir des yeux très efficaces, à droite, à gauche, en avant, en arrière. Alors lorsque je pense à la nouvelle école, je me dis : "ouf, je n'aurais plus à traverser ce gros boulevard". Deux choix s'offrent à moi et aux autres parents. Nous pouvons traverser au niveau de la Grande Allée aisément puisqu'un arrêt est situé des deux côtés du boulevard. Nous pouvons aussi traverser au niveau du rond-point ce que je fais tous les matins et tous les après-midi. Contrairement au

croisement du boulevard Île-des-Sœurs et Berlioz où les voitures arrivent de tous les sens ce qui donne en tout 6 voies, au rond-point les enfants et leurs parents n'auront à s'inquiéter dans un premier temps que des voitures qui arrivent de l'entrée de l'île. Un terre-plein sécuritaire est déjà en place, ce qui permet de faire un arrêt et de vérifier la circulation automobile dans l'autre sens, soit les véhicules qui se rendent vers la sortie de l'Île-des-Sœurs. À mon avis, la présence d'un brigadier scolaire rendra la traversée très sécuritaire.

Comme je l'ai indiqué précédemment, je traverse à cet endroit tous les matins, pour aller à l'école, mais aussi pour me rendre à la garderie de mon fils. Je retransverse le même carrefour seule après avoir déposé les deux enfants, et ce depuis deux ans maintenant, matin et après-midi. Je peux donc affirmer que je connais très bien l'endroit qui effraie quelques personnes. Ma constatation est la suivante : à l'heure où nous partons à l'école, il y a très peu de véhicules au niveau du rond-point. J'ai filmé brièvement la traverse un matin d'école, à 7h50. On peut constater qu'il y a très peu de voitures qui circulent. En revanche, lorsque je reviens de la garderie vers 8h20-30, il y a davantage de véhicules qui sortent ou entrent de l'Île-des-Sœurs. Mais à cette heure, les enfants seront en classe depuis longtemps. Vers 15h00 lorsque je vais chercher ma fille puis mon fils à la fin de la journée scolaire, la circulation est faible ou moyenne, selon les journées, et n'a jamais posé de problème de sécurité à moi ou à mes enfants. Je ne suis donc pas du tout inquiète à l'idée que mes enfants aient à traverser le boulevard au niveau du rond-point pendant l'année scolaire.

La construction de la nouvelle école primaire permettra de diminuer la circulation automobile sur le boulevard de l'Île-des-Sœurs au niveau des rues Corot et Berlioz puisque les enfants qui marchent le matin pour aller à l'école actuelle marcheront pour aller à la nouvelle école. Très peu d'enfants auront à traverser des grandes avenues, à l'exception des enfants du quartier Esplanade de l'Île. En faisant traverser les enfants par groupe, l'impact devrait être minime à une heure ou de toute façon la circulation automobile n'est pas à son maximum. Une signalisation adéquate pourrait avertir les automobilistes clairement de la présence d'écoliers aux heures d'entrée et de sortie de classes.

En ce qui a trait à la circulation automobile globale sur l'Île-des-Sœurs, la construction d'immeubles à condos, à appartements, de maisons et autres vont inévitablement la faire augmenter puisque la population s'accroît. Une deuxième école n'y est pour rien. La circulation se redistribuera autrement sur le réseau. Le Boulevard Marguerite-Bourgeois, par exemple, est peu utilisé par les personnes qui sortent de l'Île-des-Sœurs pour se rendre au centre-ville ou sur le pont Champlain et pourrait être davantage utilisé, permettant un flot de véhicules moins important au niveau du rond-point où sera située l'école.

Une nouvelle école n'est pas un luxe pour les enfants de l'Île-des-Sœurs. C'est un besoin urgent. Il n'est plus possible d'étirer l'élastique. Il faut penser aux enfants, à leurs familles. Une deuxième école est nécessaire le plus rapidement possible pour continuer à offrir une belle et

bonne qualité de vie familiale et scolaire aux enfants. Nous avons aujourd'hui la chance de permettre à nos enfants de s'épanouir dans un milieu adapté à leurs besoins, nous serions bien égoïstes de les priver de cette possibilité !

Merci de l'attention porté à ce mémoire,

Rachel Ferland